Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 89 (1953)

Heft: 16

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

296

MONTREUX, 2 mai 1953 LXXXIXe année – No 16

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables
Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces
Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98
Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

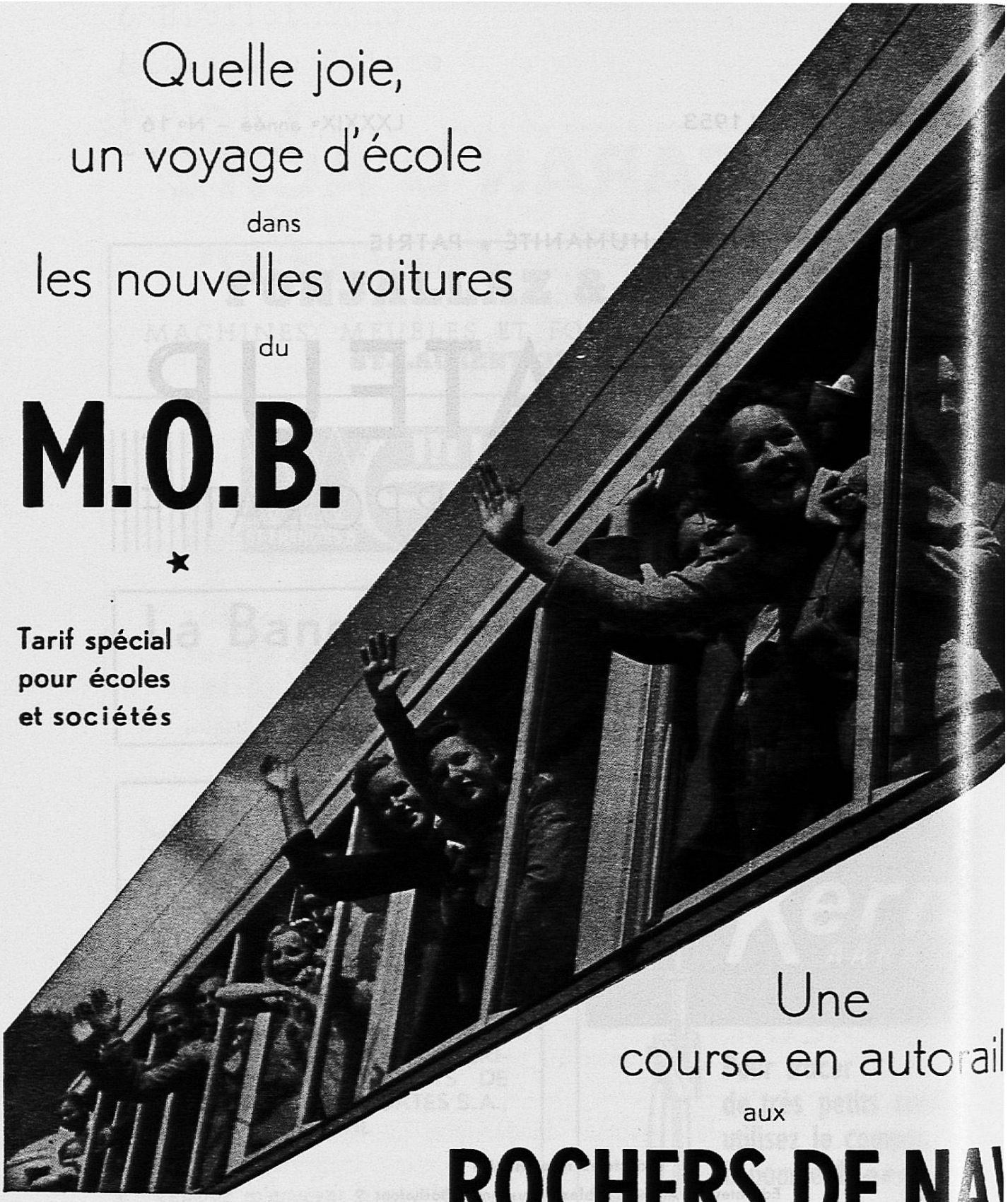
Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Quelle joie,
un voyage d'école
dans
les nouvelles voitures
du

M.O.B.

★

Tarif spécial pour écoles et sociétés



Une
course en autorail
aux

ROCHERS DE NAY

(2045 m.)

Un souvenir inoubliable pour vos élèves

BELVÉDÈRE INCOMPARABLE
FLORE ALPESTRE
HOTEL AVEC DORTOIRS COMPLÈTEMENT RÉNOVÉ

Tarif spécial pour écoles et sociétés

Chemins de fer Montreux-Oberland Bernois et des Rochers de Naye

LXXXIXe ANNÉE - No 16 2 mai 1953

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

PARTIE CORPORATIVE : **Vaud :** *Avis aux sections S. P. V. — Bienfaisance. — Que fait-on pour nos enfants ? — A propos d'Echichens. — Postes au concours. — Cours de football.* — **Genève :** *U. A. E. E. : Séance du 22 avril. — Football scolaire. — Association antialcoolique du corps enseignant genevois. — S. G. T. M. et R. S.* — **Neuchâtel :** *La défense du français.* — **Communiqué :** *Société suisse en faveur des enfants déficients.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : *Fiches de géographie : Canton d'Argovie.* — **R. Bouquet :** *La géographie dans les classes d'orientation professionnelle.* — **R. Lecoultre :** *La correction de la dictée au degré supérieur.* — **Lucie Beyeler :** *Revenir aux sources.* — **Et. Durgnat :** *Une plaquette qui ne doit pas passer inaperçue.* — **Bibliographie.**

Partie corporative

VAUD

AVIS AUX SECTIONS S.P.V.

La Commission du « Plan d'études » de la S.P.V. va poursuivre son travail en s'attaquant à la partie pratique. Elle tient pour cela à s'entourer des avis du corps enseignant et soumettra aux sections et aux intéressés un questionnaire qui paraîtra dans le « Bulletin ». Le C.C. demande donc aux présidents de sections (districts) de ne pas convoquer les assemblées de printemps avant le 23 mai, date à laquelle le questionnaire sera établi. E. B.

BIENFAISANCE

Après l'article de G. Delay, président de la S.P.R., paru dans le « Bulletin » de samedi dernier, intitulé « Jeunesse scolaire et fête nationale », voici encore deux « appels » qui nous parviennent. Le bulletinier s'excuse de ces coïncidences. Seule l'actualité des actions en cours l'oblige à les publier dans le même numéro de notre journal. Il vous les recommande cependant chaleureusement. E. B.

QUE FAIT-ON POUR NOS ENFANTS ?

Il n'est pas nécessaire d'être un spécialiste des questions de l'enfance pour se rendre compte de toute l'importance qui leur est accordée aujourd'hui. Celle-ci a été définitivement consacrée par l'organisation du Centre International de l'Enfance à Paris qui devait succéder au Fonds International de Secours à l'Enfance, organisation temporaire née de l'urgente nécessité qu'il y avait à secourir tant les enfants d'Asie que d'Europe au lendemain des années de guerre. Le premier statut prévoyait comme toute première mission une aide aux enfants des pays victimes de l'agression ; des secours importants étaient également prévus pour toute entreprise en faveur de l'enfant.

83 gouvernements, dont la Suisse, contribuent actuellement à ce mouvement qui a distribué à ce jour une somme de 150 millions de dollars environ : exemple saisissant à vrai dire de la préoccupation que cause l'enfant.

FICHES DE GÉOGRAPHIE

Canton d'Argovie

1. GÉNÉRALITÉS

1. D'où le canton d'Argovie tire-t-il son nom ? son nom en allemand ?
2. Situation de ce canton par rapport au reste de la Suisse ? (Croquis de la Suisse avec limites d'Argovie.)
3. Par quels cantons ou pays est-il limité (avec croquis) ?
4. Quel fleuve lui sert de frontière naturelle ? où ? sur quelle distance ? (Consulter l'Annuaire statistique, page 3.)
5. Dans quelles régions naturelles l'Argovie est-elle comprise ?
6. Quelle est la superficie du canton ? Cela fait à peu près quelle fraction de la Suisse ? Quel rang occupe-t-il pour l'étendue ?
7. Quel canton a presque exactement le double de la superficie de celui d'Argovie ?
   Compare l'étendue des Grisons et du canton d'Argovie.
   Représente ces comparaisons par des graphiques.
8. D'après l'échelle de la carte, calcule les distances suivantes, en ligne droite :
   a) Aarau - Baden
   b) Rheinfelden - Bremgarten
   c) Brugg - Zurich
   d) Montreux - Aarau
9. Quelles sont la latitude et la longitude d'Aarau ?
10. Dessine les armoiries de ce canton.
    Cherche leur description héraldique et leur signification.

Canton d'Argovie

2. RELIEF

1. Fais un croquis sur le relief de l'Argovie.
2. Quel est le point culminant du canton ? à quelle altitude ?
3. Quel est le point le plus bas ? altitude ?
4. Dans le Fricktal, le Jura argovien fait partie du Jura tabulaire ; qu'est-ce que cela signifie ? Dessin.
5. Compare l'altitude des sommets du Jura argovien avec celle de la Dôle et du Mont-Tendre.
6. Quel col franchit le Jura entre Brougg et Frick ? son altitude ?
7. Quel col passe-t-on entre Aarau et Frick ? altitude ?
8. Le Plateau argovien est-il plat comme la Plaine du Rhône ? Comment te le représentes-tu ? (Observe la carte.)
9. Principales collines du Plateau argovien, avec leur situation et leur altitude.
10. D'après l'échelle de la carte, calcule la distance du centre d'Aarau au sommet de la Gislifluh.
11. De quelle hauteur les sommets du Jura tabulaire dominent-ils la vallée du Rhin ?

(Suite p. 352)

Mais en fait, cette préoccupation est très récente, si récente même qu'elle n'a pas encore atteint vraiment la masse des opinions nationales. Et si nous nous montrons très fiers en Suisse de notre standard de vie élevé ou de nos réalisations sociales, force nous est de reconnaître que, dans le domaine de l'enfance, bien des Etats, tant sur le plan international que national, nous ont largement dépassé. Ayant pleinement réalisé en effet que l'avenir du pays dépendait du nombre et de la santé de ses enfants, certain Etat n'a pas hésité à prendre leur sort entièrement entre ses mains. Sans en arriver à un tel système totalitaire dont l'absolutisme est incompatible avec nos libertés, la Suède, par exemple, accorde généreusement ses subsides ou oblige les caisses-maladies à verser d'importantes prestations si bien que le 90 % des mères bénéficient de l'allocation de maternité, sans parler de la gratuité des frais médicaux ou pharmaceutiques. Que dire encore de ce qui se fait aux Pays-Bas où la protection maternelle et infantile incombe presque entièrement à l'initiative privée mais où l'Etat contrôle, stimule, coordonne et subsidie les institutions existantes et où des inspecteurs régionaux de la Santé publique assurent la liaison permanente entre les œuvres privées et l'Etat.

Ce dernier exemple nous prouve que le mouvement privé de protection de l'enfance peut résoudre les problèmes qui lui sont soumis. Mais si l'on veut opter pour ce système, souvenons-nous que l'assistance sociale privée à sa source de revenus dans la charité privée. Dans notre canton l'Etat et des œuvres privées, tel le Secrétariat Vaudois pour la Protection de l'Enfance, se préoccupent du sort de l'enfant. Mais les sommes dont le Secrétariat Vaudois pour la Protection de l'Enfance bénéficie sont encore trop modestes en comparaison des fonds considérables nécessaires. C'est pourquoi vous répondrez généreusement à l'appel financier *Protection de l'Enfance,* par bulletins de versement. Compte de chèque II 1888. Des bulletins de versement ont été glissés dans votre boîte aux lettres.

Le directeur : *R. Tauxe.*

Ayant l'honneur de représenter la S.P.V. au Conseil général du S.V.P.E., je vous recommande vivement cet appel. Vous pouvez également rendre un très grand service à l'œuvre en acceptant que vos élèves distribuent bénévolement les bulletins de versement ; ainsi les frais de cette action seront réduits au minimum. Merci !

B. Jotterand, Morges.

A PROPOS D'ECHICHENS

Je ne connaissais pas J. Besson, et très peu l'Asile qu'il dirige. Le hasard a voulu que nous soyons mobilisés ensemble, pour un cours de tir, dans les neiges de Dailly, en février dernier.

J'ai appris à l'apprécier, comme tous ceux (une quarantaine) qui étaient là-haut. Un soir, dans la baraque où nous logions, l'appointé Besson, sur notre demande, a parlé, comme on le fait entre camarades de service. Il nous a dit ses joies et ses peines, ses grands soucis de père

Canton d'Argovie

3. HYDROGRAPHIE

1. Pourquoi l'Argovie est-elle parfois désignée sous le nom « d'entonnoir de la Suisse » ?
2. Croquis du canton avec les principaux cours d'eau.
3. Quels sont les deux cours d'eau les plus importants du canton ?
4. Décris le cours du Rhin : direction, affluents, ponts principaux, etc.
5. Quel poisson de mer remonte le Rhin jusqu'à la chute de Neuhausen ?
6. Les affluents de l'Aar ; d'où viennent-ils ? leur direction par rapport au Jura ?
7. Lesquels forment des méandres prononcés ? Croquis ou image.
8. Les vallées sont-elles larges ou encaissées ?
   Où y a-t-il des cluses ?
9. Utilisation des principaux cours d'eau du canton ?
10. Quel est le seul lac argovien ? son étendue ? sa profondeur ? son émissaire ?
11. Ce lac résulte d'une moraine glaciaire qui a barré la vallée ; cette moraine se trouve-t-elle sur sol argovien ou lucernois ?

Canton d'Argovie

4. CLIMAT ET RESSOURCES NATURELLES

1. Le climat de ce canton est-il très varié ou assez uniforme ? Pourquoi ?
2. Quelles sont les deux raisons expliquant la différence de température moyenne annuelle entre Aarau (9 degrés) et Montreux (11°) ?
3. Quels vents soufflant dans certaines régions du canton de Vaud sont inconnus en Argovie ?
4. L'élevage du bétail (Annuaire statistique, p. 105). Race bovine ?
5. L'aviculture et l'apiculture sont-elles très développées ?
   Rang en Suisse ?
6. Quelle était l'étendue des terres ouvertes en 1950 ? Compare avec le canton de Vaud.
7. Les céréales cultivées en Argovie. Valeur des céréales livrées par ce canton en 1949 ? Comparaison avec Vaud.
8. Où y a-t-il des vignobles ? Ces crûs sont-ils réputés ? Superficie du vignoble argovien ? Comparaison avec Vaud. Y a-t-il plus de rouge ou de blanc ? Valeur totale du vin en 1950 ? Compare avec Vaud.
9. Autres plantes cultivées. Où cultive-t-on le tabac ?
10. Importance de l'arboriculture. Quel est l'arbre le plus répandu dans le Fricktal ?
11. A Brougg, comme à Marcelin, il y a une école .....
12. Où la pêche revêt-elle une certaine importance ?
13. Que penses-tu de l'affermage de la chasse, tel qu'il existe en Argovie ?

(Suite p. 354)

de famille de 66 enfants. Il a sorti des plans, fait des calculs, un immense travail qui le tenait éveillé une grande partie de ses nuits...

Et, au petit matin, Besson était le premier à prendre la plus lourde charge qu'il coltinait, au haut des centaines de marches d'escaliers qui mènent à l'Aiguille. Un vrai camarade, dont l'intelligence, le savoir-faire, la gentillesse n'ont d'égales que sa très grande modestie.

Au jour de la solde, pour marquer leur sympathie, sof. et soldats ont pensé aux 66 gosses de l'Asile d'Echichens et à l'appointé J. Besson.

Puissiez-vous, chers collègues, au moment où il vous demande votre aide et celle de votre classe, agir comme eux !

A.-M.Schwab.

POSTES AU CONCOURS

Jusqu'au 9 mai 1953.

Seigneux : Instituteur primaire. Obligation d'habiter l'appartement du collège.

Poliez-Pittet : Instituteur primaire à la classe réformée.
Maîtresse de travaux à l'aiguille.

Jusqu'au 12 mai 1953.

Vulliens : Institutrice primaire. Entrée en fonctions : 1er novembre.

Baulmes : Instituteur primaire.

COURS DE FOOTBALL

Les instituteurs qui désireraient donner un cours de football à leurs élèves durant les après-midi de congé sont priés de s'annoncer à l'adresse suivante : Commission cantonale des juniors, Case postale 280, Vevey.

La matière à enseigner est celle du manuel officiel de gymnastique ou du cours Weiler. Les instituteurs seront indemnisés.

GENÈVE

U. A. E. E.

SÉANCE DU 22 AVRIL

L'Amicale avait le plaisir d'accueillir deux collègues vaudoises qui, après avoir passé l'après-midi dans nos classes, participaient à notre séance et nous présentaient le recueil d'histoires de Mme J. Jaccard, le Bois Charmant. L'histoire du petit bonhomme courageux nous ravit. Puis, changement de note, après un brin de fantaisie, un peu plus de pédagogie.

M. Delor, inspecteur de chant, nous parla de la préparation musicale à l'école enfantine. Pour la musique, comme pour d'autres disciplines de l'enseignement enfantin, les possibilités sont limitées mais le travail de toute importance, puisqu'il établit les bases qui, nécessairement, doivent être solides et sûres pour supporter toujours le poids des acquisitions nouvelles.

Quel sera notre programme ? Avant toute chose, chanter avec nos élèves, en choisissant des chants adaptés à leur âge. Les recueils en usage dans nos classes nous offrent déjà un fort grand choix et la chanson populaire permettra de le compléter.

14. Quelles sont les deux stations d'eaux thermales du canton ? Pourquoi les eaux de Baden surgissent-elles à une température de 47° ?
15. Que trouve-t-on à Herznach ? Que devient ce minerai ?
16. Où y a-t-il des salines ? Sont-elles plus importantes que celles de Bex ?

Canton d'Argovie

5. INDUSTRIE

1. Le canton d'Argovie est-il un canton peu ou très industriel ? Quels sont les facteurs favorables à son développement industriel ?
2. Quel était en 1950 l'effectif du personnel de fabrique en Argovie ? ce qui lui donnait quel rang en Suisse ? après quels cantons ? Que était alors l'effectif de Vaud ? (Ann. stat. page 132.)
3. Tableau des principaux centres industriels argoviens, avec nombre d'ouvriers en 1944.
4. Pourquoi l'Argovie possède-t-elle les plus puissantes usines électriques de notre pays ? De quelle sorte sont les centrales hydro-électriques argoviennes ? Principales centrales ?
5. Pourquoi le canton d'Argovie a-t-il d'importantes fabriques de conserves alimentaires ? Quelles sont les deux marques les plus connues ? dans quelles localités ?
6. Dans certains établissements publics de Montreux, on vend de la bière « Feldschlösschen » ; où se fabrique-t-elle ? Où y a-t-il d'autres brasseries ?
7. Quel est le centre de l'industrie du tressage de la paille ?
8. Où l'industrie du tabac est-elle florissante ? ses produits.
9. Quelle est la principale industrie textile du canton d'Argovie ? Quelle autre industrie textile est représentée à Zofingue ?
10. Industrie métallurgique, machines et appareils. Quelle est la plus grande firme industrielle de la Suisse ? D'où vient la petite scie circulaire de notre atelier ? marque et localité.
11. Où se fabriquent les meubles Pfister ? (Voir annonces de « L'Illustré ».)
12. Où se trouvent les principales fabriques de chaussures du canton ?
13. Où se fabriquent les poussettes « Wisa-Gloria » ?
14. Autres industries : soude, papier, imprimeries, ciment, céramique, aluminium, etc.

Canton d'Argovie

6. VOIES DE COMMUNICATIONS

1. Quel est le tracé de la plupart des routes et voies ferrées ?
2. Quel est le plus important centre ferroviaire du canton ? Quelles sont les deux grandes lignes qui s'y croisent ?
3. Qu'y a-t-il entre Frick et Brougg ?
4. Pourquoi la voie ferrée qui suit le cours du Rhin n'a-t-elle pas une grande importance ? Où rejoint-elle la ligne Zurich-Bâle ? Pourquoi ajoute-t-on à ce mot « Säckingen » ? Qu'est-ce que Säckingen ?

(Suite p. [illegible])

Les chants mimés, les rondes entraîneront nos élèves à l'acquisition du rythme.

La maîtresse d'école enfantine, comme les autres d'ailleurs, prêtera grande attention à la culture de la voix. Les voix « serrées » ne doivent pas être tolérées, il faut tout de suite habituer les enfants à chanter « ouvert ». Mais comment le leur faire comprendre ? M. Delor suggère : essayer de bâiller en chantant. Reste les cas problèmes, les voix dites de bourdon.

Notre travail, culture de la voix, acquisition du rythme, serait incomplet sans de nombreux exercices sensoriels sur les caractéristiques des sons et des bruits.

Nos enfants doivent apprendre à

entendre, comprendre, imiter, créer.

Nous devons essayer de les rendre musiciens mais tout en restant dans le domaine de la sensibilité et de la sensorialité.

Notre but est connu mais les moyens de l'atteindre ne le sont pas toujours. M. Delor proposait très aimablement d'organiser une séance plus pratique au cours de laquelle nous pourrions assister à la correction de voix de bourdon et peut-être à la présentation de quelques exercices séiés, gradués qui nous serviraient de base pour un travail logique et organisé.

Nous remercions vivement M. Delor pour son exposé, nous l'avons écouté avec beaucoup d'intérêt et d'agrément.

M. R.

FOOTBALL SCOLAIRE

Le tournoi de football scolaire remportant un succès grandissant — 32 équipes le printemps dernier — la Commission des juniors de l'A. C. G. F. A. organise, à l'intention des instituteurs un cours de football de deux matinées, l'une en salle, l'autre en plein air.

Ce cours, intégré au programme de l'Institut d'Education physique et, de ce fait, obligatoire pour les stagiaires de l'enseignement primaire, sera dirigé par M. A. Chatelain, entraîneur fédéral.

Il aura lieu les

jeudi 7 mai, de 9 à 12 h., salle de gym des Eaux-Vives, et jeudi 14 mai, aux mêmes heures, Stade de Frontenex.

Tenue de gymnastique. Indemnisation.

Que ceux qui n'ont pas encore participé à un cours de ce genre retiennent ces dates : ils ne seront pas déçus !

Renseignements auprès de Voïtchovsky, école des Eaux-Vives, ou Cressy/Onex, tél. 8 72 21.

ASSOCIATION ANTIALCOOLIQUE DU CORPS ENSEIGNANT GENEVOIS

La Fête du « Livre d'or » pour écoliers abstinents aura lieu le jeudi 7 mai à 15 heures dans la grande salle de l'Ecole des Arts et Métiers, rue de Lyon 22.

5. Une personne de Montreux doit se rendre aux bains de Baden. Etablis pour elle le meilleur horaire, en indiquant les principaux arrêts, ainsi que le prix des billets simple-course et aller et retour.
6. Comment se rendre de Reinach à Bremgarten, par voie ferrée ? Etablis l'itinéraire et l'horaire de ce trajet.
7. Quelle fut la première ligne ferrée de la Suisse? Quand fut-elle inaugurée ? Quelques détails sur ce premier train suisse (image).
8. Pourquoi les transports sur les principaux cours d'eau argoviens étaient-ils relativement très importants au moyen âge ?
9. Le Rhin est-il navigable dans le canton d'Argovie ?
10. Y a-t-il un service de bateaux à vapeur sur le lac de Hallwil ?
11. Où y a-t-il un aérodrome dans le canton d'Argovie ?

Canton d'Argovie

7. LE SUD DU CANTON

1. Sais-tu où s'imprime « L'Illustré » ? Autres industries de cette localité ? Sa population en 1950 ?
2. Situation de Aarbourg (image) ?
3. Quelle distance y a-t-il de Reinach à Aarau ? Quelle est la principale industrie de Reinach ?
4. Dans quelle vallée se trouvent Reinach et Menziken ? Les industries de Menziken ?
5. Quel édifice historique s'élève à la sortie de l'Aa du lac de Hallwil ? Dans quelle bataille se distingua Jean de Hallwil ?
   A qui appartient maintenant ce bâtiment ?
6. Quelle fabrique connue y a-t-il à Seon ? quelle marque ?
7. Quels souvenirs historiques se rattachent à Villmergen ?
8. Quelle est la principale industrie de Villmergen ?
9. Population de Wohlen ? Importance économique de cette localité ?

Canton d'Argovie

8. LE CENTRE DU CANTON

1. Quel est le chef-lieu du canton ? sur quelle rive de l'Aar?
2. Population du chef-lieu ?
3. Quels instruments de notre classe proviennent de cette ville ? marque ?
4. Autres industries du chef-lieu ?
5. Quel monument voit-on près de la gare ?
6. Pourquoi connaît-on partout le nom de Lenzbourg ? marque ? Autre industrie ? Bâtiment historique ?
   Lenzbourg est dans une situation semblable à celle de Gruyère et Romont, donc .....
   Croquis des routes partant de Lenzbourg.
7. A quelques kilomètres de Brougg, sur une colline dominant la vallée de l'Aar, s'élève un château historique : (image).
8. Quelle station balnéaire se trouve au bord de l'Aar, au pied de cette colline ?

(Suite p. 359)

Au programme : « Le Petit Lord », film de cinéma.
Prière d'aviser tous les ayants-droit.
Invitation cordiale aux membres du Corps enseignant.

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE T. M. ET R. S.

Rappel. — Cours de **construction de jouets :** 4 séances en mai 1953, renseignements et inscriptions auprès de P. Bonard, 10, Quai de l'Ecole de Médecine, tél. 5 34 76.

NEUCHATEL LA DÉFENSE DU FRANÇAIS

L'Institut neuchâtelois dont notre société fait partie organise quatre conférences sur ce thème :

1. M. Eddy Bauer : *La situation du français dans le monde.*
2. M. Alfred Lombard : *Le bilinguisme et l'école.*
3. MM. René Braichet et Eric Berthoud : *Le français et la presse.*
4. M. Georges Redard : *Français régional et patois.*

Ces conférences auront lieu à Neuchâtel les mercredis 29 avril, 6, 13 et 20 mai 1953. L'éventualité de leur répétition au Locle ou à La Chaux-de-Fonds est étudiée.

Ni le local, ni l'heure ne sont indiqués. S'informer auprès de M. Maurice Neeser, président, Côte 75, Neuchâtel (tél. 5 44 56).

COMMUNIQUÉ

JOURNÉE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE EN FAVEUR DES ENFANTS DÉFICIENTS

Jeudi 7 mai.

Matin : visite du Foyer jurassien, Delémont, entretien de M. Borruat, directeur.

Dîner en commun à Delémont (coût 5 fr.).

Assemblée générale.

Après-midi : visite du Sonnenhof, Arlesheim et entretien sur les méthodes antroposophiques employées dans cette maison avec des enfants déficients.

Arrivée à Delémont à 9 h. 12. Départ d'Arlesheim à 17 h. 29 ou 18 h. 34.

La caisse de la société remboursera une partie des frais de voyage.

S'inscrire auprès de M. Barbey, inst., Foyer jurassien, Delémont, jusqu'au 6 mai en indiquant si l'on désire participer à un billet collectif depuis Lausanne.

Demander congé à sa Commission scolaire. Invitation cordiale aux collègues qui désireraient se joindre à nous.

9. Croquis du centre ferroviaire de Brougg.
10. Curiosités et industries de cette localité ?
11. Quelle importante organisation économique a son siège à Brougg ?

Canton d'Argovie

9. L'EST DU CANTON

1. Explique la situation de Bremgarten (image) ; elle est semblable à celle de ... ou de ... (canton de Fribourg).
2. Pourquoi allait-on déjà à Baden au temps des Romains ? Comment s'appelait alors cette localité ?
3. Quelle autorité de l'ancienne Confédération siégea maintes fois à Baden ?
4. Quelle fut la Ire ligne ferrée de la Suisse ? inaugurée en ... ? (Image de cette gare.)
5. Quelle est la grande maison industrielle de Baden ? Combien occupe-t-elle d'ouvriers et employés ? Que fabrique-t-elle ?
6. Autres industries de Baden ?
7. Quelle était la population de Baden en 1850 ? et en 1950 ?
8. Pourquoi cette ville n'est-elle pas plus populeuse ? Où beaucoup d'ouvriers des usines Brown-Boveri habitent-ils ?
9. Quelle était la population de Wettingen en 1850 ? en 1950 ?
10. Quelle est la distance de Baden à Zurich ?
    a) d'après l'échelle de la carte ;
    b) d'après l'horaire des C.F.F.

Canton d'Argovie

10. LE NORD DU CANTON

1. Que trouve-t-on à Zurzach ? (à 460 m. de profondeur)
2. Que fait-on de ce produit à Zurzach ?
3. Qu'est-ce qui faisait autrefois l'importance de Zurzach ? (consulte le livre d'histoire suisse)
4. Quelle localité est près du confluent de l'Aar et du Rhin ?
5. Que sais-tu de Laufenbourg ?
6. Quelle rivière arrose le Fricktal ?
7. Que retire-t-on du sous-sol à Herznach, près Frick ?
8. Quelle station balnéaire y a-t-il au bord du Rhin ?
9. Quelle est la brasserie la plus connue de Rheinfelden ?
10. Que retire-t-on du sous-sol près de Rheinfelden et de Rybourg ?
11. Quelle fabrique de chaussures y a-t-il à Möhlin ?

Canton d'Argovie

11. POPULATION, RELIGION, GOUVERNEMENT

1. Quelle était la population de ce canton au dernier recensement ?
2. Cela représente quel % de la population suisse ?
3. Quel rang occupe-t-il en Suisse ? entre quels cantons ?
4. Calcule la densité de la population.

5. Compare par des graphiques la population et la densité des cantons de Vaud et d'Argovie.
6. Pourquoi l'Argovie est-elle relativement beaucoup plus peuplée que le canton de Vaud ?
7. Quelle était la population d'Argovie en 1850 ? et celle de Vaud ?
8. Combien le canton d'Argovie compte-t-il de communes ? (An. S. p. 10).
9. Les 7 localités principales, d'après le tableau du manuel Rebeaud, page 170 ? Fais le total de leur population.
10. A quoi faut-il attribuer l'absence de toute grande ville dans ce canton populeux ?
11. Combien de districts ? Lesquels ? (voir « Je sais tout »)
12. Quelle langue parle-t-on dans le canton d'Argovie ?
13. Quelles confessions sont représentées dans ce canton ?
14. Où et pourquoi est-on protestant ? catholique ?
15. De quel diocèse font partie les paroisses catholiques d'Argovie ?
16. Quelles sont les autorités de ce canton ? (comme dans le canton de Vaud)

Canton d'Argovie

12. HISTOIRE ET ROLE DANS LA CONFEDERATION

1. Quel important centre de la domination romaine se trouvait en Argovie ?
2. En quelle année l'Argovie est-elle devenue canton suisse ?
3. Que formait-elle sous la République helvétique, de 17... à 18... ? A qui était alors le Fricktal ?
4. Situation politique avant 1798 (dessine une carte).
5. Pourquoi la Diète de l'ancienne Confédération siégea-t-elle régulièrement pendant 3 siècles au mois de juin, à l'Hôtel de Ville de Baden ? (voir brochure « Ancienne Diète »)
6. Sur qui les Confédérés avaient-ils conquis l'Argovie en 1415 ?
7. Quelle dynastie impériale eut son berceau en Argovie ?
8. Quel acte des autorités argoviennes fut l'une des causes de la Guerre du Sonderbund ?
9. Quel Argovien fit partie du premier Conseil fédéral, en 18... ? Il fut deux fois président de la Confédération, en 18... et en 18...
10. Autres conseillers fédéraux argoviens ? Lequel fut 6 fois président de la Confédération ?
11. Quel général de l'armée fédérale était Argovien ? (image) A quelle occasion exerça-t-il son commandement ?
12. Nombre de conseillers nationaux de ce canton ? (faire la division)
13. Quels sont les quatre principaux partis politiques du canton ?

Voyage en Angleterre
du 17 au 28 juillet 1953

Séjour de 9 jours dans un hôtel très simple à Londres. Voyage en 3e classe. Promenades à Strattford upon-Avon, Oxford, Brighton, Windsor, vallée de la Tamise, etc. Tout compris, depuis Bâle: Fr. 300.—. S'inscrire immédiatement auprès de M. Henri Huber, maître secondaire, Moutier (pour instituteurs et institutrices de moins de 25 ans).

Classes de raccordement aux différents degrés de

l'Ecole de Commerce

Ecole Piotet

Pontaise 15
Téléphone 24.14.27

6 x 24.000

Loterie Romande 9 MAI

HENNIEZ LITHINÉE
EAU DIGESTIVE

Plus jamais de mites

en faisant immuniser

une fois pour toutes

vos vêtements, tapis, rideaux lors du nettoyage chimique.
Traitement à Eulan, à sec, garanti permanent.
Pour 1 à 3 francs en plus seulement.

Exclusivité : ***Teinturerie Rochat S.A.*** *Lausanne*

Partie pédagogique

LA GÉOGRAPHIE DANS LES CLASSES D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

La connaissance de la géographie étant considérée comme un des fondements de la culture moderne, il est naturel qu'on lui réserve une place équitable dans les classes d'Orientation professionnelle. Mais puisqu'on ne nous a pas encore communiqué officiellement la matière précise de cet enseignement, je me permets d'émettre ici quelques suggestions fort simples, accompagnées d'un exemple faisant appel à des procédés connus, éprouvés par mon expérience personnelle.

L'étude de notre économie nationale nous paraît devoir former la base du programme de géographie de nos classes de grands élèves. Remarquons cependant qu'elle est reprise l'année suivante dans les cours de l'Ecole complémentaire professionnelle. C'est pourquoi on peut laisser de côté certains chapitres pour traiter d'autres sujets, notamment quelques matières premières essentielles : le fer, le charbon, le pétrole, le sel, le caoutchouc, l'aluminium. On utilisera également l'actualité politique ou économique pour entreprendre l'étude détaillée d'une région, d'un canton ou d'un pays. Les grands raids d'avions ou la conquête du ruban bleu nous conduiront tout naturellement à nous entretenir des questions de longitude, latitude, fuseaux horaires et distances intercontinentales. De même la course d'école nous fournira souvent des sujets intéressants : le Tessin, le lac des Quatre-Cantons, le cours du Rhin, le Jura bernois. Cette étude doit débuter avant la course et se poursuivre après, alimentée alors par de nombreux souvenirs et documents. Les élèves sont tout particulièrement actifs si le travail se fait individuellement ou par équipes, d'après des fiches bien adaptées à la composition de la classe. Quelques ouvrages de base, comme le Dictionnaire géographique ou l'Annuaire statistique sont fort utiles, sinon indispensables, notamment pour l'établissement des diagrammes si importants pour comparer les faits géographiques. Il est évident que tout un programme de travaux manuels peut être intégré dans cette étude : relief en carton ou en plâtre, dépliant pour cartes postales, album à photographies, encadrement d'une image, modelage ou sculpture sur bois des armoiries, linogravures, etc. Lorsque tout est terminé, une petite exposition permet de faire la synthèse nécessaire des travaux personnels.

Nous donnons ci-dessous un exemple d'activité géographique dirigée, les élèves choisissant eux-mêmes ce qui leur plaît le mieux.

Le canton d'Argovie

I **Travail collectif :**

Recherche de documents : photographies, cartes postales, prospectus, réclames, affiches, textes, petits produits industriels.

II. **Travaux à choix :**

1. Répondre au questionnaire No 1 du Manuel-atlas de H. Rebeaud.
2. Répondre au questionnaire No 2 de ce manuel.
3. Répondre aux questions de la fiche sur Bremgarten de la Guilde de documentation scolaire.
4. Construire un relief en carton d'après la carte au 1 : 12 500 éditée par la Conférence des maîtres secondaires de Zurich : la région du confluent de l'Aar, de la Reuss et de la Limmat.
5. Dessiner une carte murale du canton, par agrandissement à l'épidiascope de la carte du manuel.
   En calculer l'échelle approximative.
   Construire un réseau électrique permettant à une ampoule de s'allumer quand on décèle sur la carte l'emplacement de tel sommet, col ou localité.
6. Croquis panoramique de ce canton.
7. Grille de mots croisés No 2 de la pochette « La Suisse en mots croisés » éditée par la S.P.R.
8. Ecrire à la Direction des Salines de Rheinfelden pour lui demander son prospectus en français, puis rédiger une petite monographie de cette entreprise.
   Se préparer à expliquer le tableau scolaire No 14 : Salines.
9. Ecrire à la Direction des mines de fer de Herznach pour lui demander renseignements et échantillons, avec si possible une ammonite trouvée dans les galeries.
   Rédiger un texte.
10. Ecrire à la classe de M. Kastenholz, maître secondaire à Baden, pour lui proposer un échange des cartes scolaires et manuels-atlas des deux cantons.
11. Modelage ou sculpture sur bois : les armoiries du canton d'Argovie.
12. Collection de produits argoviens : boîtes de conserves de Lenzbourg et de Seon, minerai d'Herznach, sel de Rheinfelden, soude de Zurzach, compas d'Aarau, laine de Lenzbourg, cigares de Reinach ou de Menziken, lampes Aarau ou Gloria, biscuits Schnebeli, « Illustré » et « Pour tous » de Zofingue, etc.
13. Confectionner un jeu d'images collées sur carton bristol 6 x 9 cm. à placer dans les rectangles appropriés dessinés sur un carton 38 x 26 cm., autour d'une carte du canton d'Argovie. Relier par des flèches ces rectangles aux points correspondants de la carte.
14. Confectionner un dépliant en papier java et coller avec soin (Pélikanol) des images représentant les sites les plus caractéristiques du canton.
15. Collection de réclames illustrées des principales industries argoviennes, à coller avec soin, en les classant, dans un dépliant : Brown-Boveri, Usines métallurgiques de Reinach, Câbleries de Brougg, Scies circulaires Inca de Teufenthal, Kern à Aarau, Wise-

Gloria à Lenzbourg, Fonderie de cloches Ruetschi à Aarau, Meubles Pfister à Suhr, Aluminium S.A., à Menziken, Ringier à Zofingue, Vêtements « Lutteurs » à Schoftland, Lingerie Lahco à Baden, Conserves Hero, bière Feldschlösschen, cigares Weber, etc.

16. Dessins se rapportant au canton d'Argovie : armoiries du canton ou d'une ville, les tours de Brougg, Baden, Bremgarten ou Rheinfelden, les châteaux de Habsbourg, Hallwil ou Lenzbourg, etc.

III. **Fiches individuelles :** 12 fiches. *(Voir les fiches publiées ci-contre.)*

1. Généralités. 2. Relief. 3. Hydrographie. 4. Climat et ressources naturelles. 5. Industrie. 6. Voies de communications. 7. Le sud du canton. 8. Le centre. 9. L'est. 10. Le nord. 11. Population, religion, gouvernement. 12. Histoire et rôle dans la Confédération.

Les réponses aux questionnaires sont copiées sur des feuilles de même format, puis placées dans un classeur ou un porte-fiches.

IV. **En complément :**

Séances d'épiscopie (collections du Musée scolaire).
Lectures : Cités et pays suisses II
Trésors de mon pays : Rheinfelden. *R. Bouquet.*

LA CORRECTION DE LA DICTÉE AU DEGRÉ SUPÉRIEUR

A l'article paru dans l'« Educateur » du 18 avril, l'auteur avait ajouté les considérations générales suivantes que nous n'avions pu publier faute de place. (Réd.)

« L'orthographe est la propreté du style » a dit je ne sais plus quel grammairien. Si cet adage aujourd'hui nous apparaît quelque peu étroit et pédant, il n'en reste pas moins que, en dépit des réformes plus ou moins justifiées qu'on propose de lui faire subir, une orthographe correcte introduit dans la pensée un élément de netteté, de précision, de distinction même que nous aurions grand tort de négliger. A ce titre, elle restera pour nos classes primaires une branche essentielle. Mais le chemin est ardu qui conduit à la connaissance de l'orthographe, et toute étude qui en faciliterait l'apprentissage à nos enfants mérite notre attention.

Sur la préparation d'un texte comme sur la manière de le dicter, tout semble avoir été dit. Par contre, la correction de la dictée est un sujet un peu délaissé. Elle revêt pourtant une grande importance parce qu'elle redresse, rectifie, rétablit ce qui est juste, impose la vérité.

Notre intention aujourd'hui est de rappeler tout d'abord les principes de la correction de la dictée, puis de présenter un procédé de correction efficient. Nous donnerons ensuite un moyen d'analyser les résultats obtenus dans une dictée. Cette analyse nous permettra de porter un jugement objectif sur la valeur d'une classe en orthographe. Car l'établissement d'une moyenne ne suffit pas ; elle est trop sèche ; elle ne permet pas de découvrir les lacunes dans l'enseignement ; elle est trop absolue et n'apporte aucun remède ; elle est négative et souvent décourageante. Il ne faut pas se contenter d'attribuer une note à cha-

que travail puis entreprendre l'étude d'une nouvelle dictée. Il faut parfois analyser les résultats et en tirer des conclusions pour la suite de l'enseignement : dois-je pousser l'étude de la grammaire ou m'attacher à l'étude plus systématique du vocabulaire ? Quelles sont les notions grammaticales mal assimilées ? Dois-je peut-être consacrer plus de temps à l'analyse ou aux conjugaisons ? Les lacunes étant décelées, il faut prescrire les remèdes appropriés. Et, tout naturellement, on en vient aux exercices de récupération qui permettront d'asseoir de solides notions orthographiques.

Principes de la correction de la dictée

Le « Guide méthodique » en cite deux :

1) L'enfant doit être actif et corriger ses fautes lui-même.

En effet, en cas d'échange de cahier, le bon élève, s'il corrige le travail d'un élève faible, a sous les yeux les fautes que l'on **peut** faire. Etre en présence du graphisme inexact d'un mot ne peut qu'être néfaste à un élève avancé et à combien plus forte raison à un élève faible. Si ce dernier a devant lui un cahier sans faute, son activité sera fort réduite, enchanté qu'il sera de n'avoir rien à faire. Si enfin il corrige les innombrables fautes d'un élève aussi faible que lui, la confusion dans son esprit sera à son comble. Il s'agit donc de s'en tenir au principe que chaque élève corrige son propre cahier, ses propres fautes, au crayon noir, au fur et à mesure de l'épellation des mots. C'est le meilleur moyen de rendre l'élève vraiment actif. Le spectacle d'une classe de 35 élèves pendant la correction collective de la dictée vaut la peine d'être évoqué : le silence est obtenu facilement ; seule une voix chantante épelle les mots les uns après les autres, et, à chaque élève, la voix change de ton ; les crayons courent sur le papier, sautent de la faute à la marge pour vite reprendre le fil. A chaque difficulté, des visages s'épanouissent et d'autres se renfrognent. Françoise est si heureuse d'avoir su éviter un piège qu'elle se frappe violemment la poitrine de ses deux poings. Petit Paul, au contraire, semble en avoir pris son parti. Prenez maintenant une classe où l'on a fait l'échange des cahiers. Il y règne l'indifférence et l'ennui. Et, à la récréation prochaine, un groupe de filles se moquent de Petit Paul qui a mis apostrophe à... lunette !

Cependant, la correction par l'élève présente un danger : la tricherie. Il est parfois facile et tentant de dissimuler un bec de plume sous un buvard, dans la main ou dans quelque repli des vêtements, et biffer lestement une lettre de trop ou même en ajouter une. Le crayon lui-même, bien affûté et plongé dans l'encrier resté ouvert, permet parfois de jolies réussites ! C'est alors au maître à ouvrir l'œil. Car les ruses enfantines sont innombrables. Il ne pourra surveiller efficacement ses élèves que s'il est libéré d'épeler lui-même les mots du texte qu'on corrige, contrairement à ce que dit le « Guide méthodique ». C'est aux élèves eux-mêmes à épeler, en syllabant, les vocables dictés. C'est d'ailleurs pour eux un excellent exercice. Le maître, ainsi, par une surveillance constante des éléments douteux, arrive facilement à éviter toute tricherie.

2) L'image correcte de la faute corrigée doit laisser une impression suffisamment intense pour supplanter et faire disparaître le souvenir de l'image fausse.

Le problème qui se pose est alors de savoir comment créer cette impression intense. Tout d'abord, il ne faut pas se faire d'illusions : faire disparaître à tout jamais le graphisme inexact d'un mot de l'esprit de certains élèves est une utopie. Leur mémoire visuelle est à tel point restreinte que des années seront nécessaires pour que l'image exacte du mot soit vraiment acquise. Cependant, il existe certains procédés qui faciliteront l'acquisition de l'orthographe d'usage : tout d'abord la copie, répétée 5 ou 10 fois, du mot corrigé, en soulignant l'endroit où se trouvait la faute. C'est un procédé simple et certainement efficace. Il est possible aussi de présenter à l'enfant la graphie d'un mot sous une forme amusante ou originale. Ainsi, « grand-père » prend trait d'union parce qu'il utilise une canne pour marcher, alors que « grand'mère » prend apostrophe à cause de la plume de son chapeau (mais la mode a changé !). Les accents du mot « déjà » se tournent le dos. Le mot « parallèle » présente une certaine symétrie : les deux l au centre et, de chaque côté, un r et un l. De même le verbe « pulluler ». On fait ainsi appel à la mémoire visuelle qu'il s'agit d'exercer. Enfin, l'impression intense recherchée, qu'on peut assimiler à un véritable choc, peut être obtenue en présentant le vocable, non pas isolément mais associé aux mots de la même famille : le poing, une poignée de main, un poignard, empoigner, une empoignade, etc. De même, l'enfant acquerra plus facilement un mot si on lui oppose des homonymes ou des vocables dont le graphisme est proche. Ainsi, on groupera : courir — mourir — nourrir — pourrir — paresse — caresse — carrosse — souffler — siffler — souffrir — soufrer — colline — colonne — colonie — colonel, etc.

3) Comme on le voit, ce dernier principe se rattache essentiellement au vocabulaire. Il en existe un troisième qui ressortit plus spécialement de la grammaire. C'est celui que l'on pourrait énoncer ainsi :

le procédé de correction employé doit être tel qu'il oblige l'enfant à un raisonnement grammatical.

En effet, dans le corrigé de ses fautes, l'enfant doit être amené à répéter les règles de grammaire apprises, pour mieux les appliquer lors de la prochaine dictée. Il ne suffit pas que l'enfant recopie correctement un membre de phrase qui contenait une faute grave d'accord, par exemple. Il ne suffit pas qu'il recopie juste un verbe dont il n'a pas su trouver le sujet. Dans chaque cas, l'accord doit être expliqué, en quelques mots afin que le maître se rende compte si les notions grammaticales auxquelles l'enfant fait appel sont assimilées, ou pas. Le travail collectif de la correction laisse souvent les élèves faibles dans une grande confusion, et les astreindre à expliquer leurs fautes de grammaire ne peut être qu'excellent, d'autant plus que cela représente pour eux un gros effort. On objectera que ce système présente des inconvénients, en particulier que le corrigé prend plus de temps. Ce n'est pas certain, car on trouve aisément des formules cour-

tes qui suffisent à l'explication du cas. On dira aussi que les élèves faibles doivent être le plus souvent fort embarrassés. Oui, s'ils étaient livrés à eux-mêmes, mais il faut leur adjoindre un bon élève, et ils arrivent ensemble à faire un bon corrigé. L'inconvénient majeur est que le maître doit consacrer plus de temps au contrôle des travaux. Cependant, il vaut la peine de consacrer quelques minutes de plus à ces contrôles car ils laissent au maître la certitude que quelque chose de constructif a été fait.

En résumé, pour que la correction d'une dictée soit fructueuse l'activité de l'enfant ne doit pas se limiter à un travail de copie, mais doit s'orienter vers la recherche, le raisonnement, la compréhension. Plutôt faire quelques dictées en moins et consacrer plus de temps à une correction méticuleuse.

R. Lecoultre.

REVENIR AUX SOURCES

L'enfant est une source, revenir à lui c'est se renouveler et c'est boire des jets d'enthousiasme. Ainsi, au cours de l'hiver, nous avons fait, mes gosses et moi, une expérience si épatante que j'ai besoin de vous la dire. Oh ! elle n'apporte rien de nouveau sinon la fraîcheur et la spontanéité de l'enfant qui ne vieillit jamais.

Une correspondance entre petits citadins de 9 ans et petits campagnards, voilà ce qui fit le bonheur de ma classe de ville. Il n'y a rien de plus chic que cet échange de lettres personnelles entre gosses. D'abord, c'est un travail pratique excellent et une occasion intelligente d'apprendre l'orthographe. Ensuite l'enfant s'exerce à transposer sa pensée, à l'exprimer, à l'ordonner.

Ces liens affectifs ainsi créés sont pour lui source de joie. Le jour où le courrier arrive est un jour de fête ! Et si ce courrier se complète d'un paquet de noix, de pommes ou de beignets des Brandons c'est du délire ! Ces échanges développent chez les uns et les autres le sens social, ouvrent des horizons plus larges et devraient poser les premiers jalons d'une paix véritable.

Tout jeune, l'enfant éprouve un réel plaisir à communiquer avec les autres. Son esprit curieux s'intéresse déjà à ce qui se passe ailleurs et il faut satisfaire son intérêt psychologique. Déjà, au degré inférieur, le gosse voudrait des histoires du monde. Je me souviens de l'émotion ressentie dans ma classe à l'arrivée d'un album de dessins venant du fond du Labrador ou d'un livre de géographie du Caméroun envoyé par une classe de ce pays lointain. Une correspondance avec les mineurs de Belgique a été pour ces travailleurs un rayon de lumière et pour les enfants une étape sur le chemin de la compréhension humaine.

Les lettres des enfants sont parfois si exquises que je ne résiste pas à l'envie d'en citer deux venant de la campagne :

Cher Philippe,

Merci pour la lettre et les images. A l'écurie, tout au fond, nous avons deux jolis petits veaux. Le soir, mon petit frère va leur donner

à boire pendant que mon papa trait les vaches. Quand mon papa part à la laiterie, mon petit frère le suit. Mon petit frère, tous les soirs, il va dire bonsoir à son écurie.

Mes bonnes salutations. — Ruth.

Cher André,

Je te remercie des images et des lettres qui nous ont bien amusés. Chez nous, nous avons 34 lapins, 15 poules, un poulailler à dindes et un gros pour les poules, deux cochons, un cheval, 5 vaches, une chèvre, quatre chats, un jardin, un plantage ; envoie-moi ta maison, moi je te l'envoie.

Mes bonnes salutations. — Georgette.

A côté des messages individuels, nous envoyons et recevons le journal de classe avec des textes libres, plus une lettre collective qui donne des nouvelles générales de notre vie scolaire et pose des questions. En voici un exemple :

Clarens, le 20 novembre 1952.

Bien chers camarades,

Un gros merci pour le paquet si rempli de surprises ! Un gros merci pour les lettres et toutes les images !

Merci pour les plans d'Essertines et des hameaux voisins ! Nous avons maintenant votre village dans notre caisse à sable avec des petits écriteaux. C'est chic, nous pouvons vous faire un peu visite !

Avec vos dessins et vos images, vos lettres, nous avons fait 2 livres que nous regardons avec plaisir.

Nous avons trouvé vos charades : militaire - chapeau.

Nous parlons ces jours des animaux de la ferme et nous vous offrons volontiers quelques vaches que nous avons découpées. Nous avons battu de la crème et fabriqué du beurre dans une barratte. C'était fameux ! Quel régal !

Nous avons fait une enquête dans une laiterie de Clarens. Elle vendait 800 litres de lait par jour et les paysans lui en fournissaient 1280 litres. Les garçons ont fait un concours d'affiches. Il y a eu 5 premiers prix donnés par le laitier : du lait condensé, de la crème au chocolat, du petit fromage !

Sur notre cahier d'observation, nous avons dessiné la porte de la grange de Jean-Claude. Maintenant nous apprenons le livret 4 et nous faisons des problèmes sur la campagne.

La profondeur du lac Léman est de 310 mètres.

Nous avons une leçon de rythmique chaque semaine.

La semaine dernière, nos parents sont venus à l'école pour nous regarder travailler.

Nous apprenons à connaître les outils du paysan et nous serions contents de savoir comment travaille le forgeron et s'il y a encore un maréchal qui ferre les chevaux au village ?

Racontez-nous aussi ce que fait le paysan en hiver ?

Au revoir, chers amis, merci pour tout avec nos bonnes salutations.

Toute la classe.

Le 11 décembre 1952.

Chers camarades,

Merci pour vos gentilles lettres ; vos vaches étaient très belles ; elles étaient plus propres et sentaient meilleurs que celles que l'on a dans nos écuries.

Merci pour les renseignements sur la pêche, ils nous ont bien intéressés.

Dans notre classe, les petits apprennent maintenant le livret 7 et les moyens et les grands le livret 12.

Pâquerette et Sylvie ont été toutes les deux opérées de l'appendicite cette semaine.

Ruth est malade d'un poumon, elle va partir à la montagne et nous ne la reverrons pas de longtemps.

Samedi et dimanche, nous avons eu la soirée de la Gym. Six élèves de notre classe y ont participé, et les autres ont applaudi.

Nous avons commencé à apprendre des chants de Noël, et vous ?

Ecoutez-vous l'heure des enfants à la radio. La maîtresse nous a appris « Nicolas », un joli chant de l'oncle Pierre qui donne du courage aux mauvais élèves.

L'hiver, quand le paysan a battu, il met en ordre tous les outils et machines, répare ce qui est abîmé. Puis il prépare ses champs pour le printemps ; mène le lisier, étend le fumier, laboure. Quand la neige recouvre les champs, le paysan devient bûcheron. Avant Noël, il fait encore boucherie en tuant son cochon gras.

Naturellement que tous les jours, même le dimanche, il trait et fourrage ses vaches et étrie ses chevaux. Le paysan profite des longues soirées d'hiver pour mettre en ordre ses écritures et ses comptes.

A Essertines nous avons deux forgerons maréchaux qui ferrent les chevaux, cerclent les roues, réparent les machines agricoles et soudent les ustensiles de cuisine, etc.

On se réjouit de recevoir de vos nouvelles. Avez-vous reçu une réponse de vos correspondants de France ?

On vous salue bien tous amicalement ainsi que votre maîtresse.

Toute la classe.

Voilà, mon message n'a rien d'extraordinaire, mais j'ai eu du plaisir à vous communiquer notre joie ! Je voudrais encourager chacun à tenter une expérience si positive et si vivante !

Lucie Beyeler.

UNE PLAQUETTE QUI NE DOIT PAS PASSER INAPERÇUE

Il s'agit de l'ouvrage de Pierre Vidoudez : « Les Vaudois à travers les âges [1] », avec une charmante préface de M. Otto Treyvaud.

Par le moyen de huitante-deux caricatures et en mille cent vingt vers tout sonnants de rimes riches, pleins de verve joyeuse et de robuste truculence et qui vont sans faiblir leur joli bonhomme de chemin, Pierre Vidoudez nous raconte avec saveur l'histoire des Vaudois

Il y a fort à parier que l'auteur a lu ou tout au moins a exploré les œuvres des grandes chroniqueurs du moyen âge et celle de ce bon géant Rabelais. C'est assez dire que la fantaisie n'y manque pas. Mais pour celui qui s'intéresse à l'art difficile de la caricature, à sa raison d'être, sa genèse, son rôle, sa puissance et ses moyens, le prestigieux talent de l'auteur offre un régal rare.

L'art de la caricature requiert de l'artiste véritable la mise en œuvre de l'habile collaboration d'au moins six pouvoirs qui rarement chez le même artiste sont développés à des degrés égaux et suffisants : don d'observation, mémoire visuelle infaillible, imagination fertile, sens de l'humour, intuition psychologique, et maîtrise absolue du métier.

C'est là précisément la force de Vidoudez d'être bien doué dans ces six domaines. Son art est tout en nuances et l'amateur de goût ne rencontrera jamais dans son œuvre la charge facile à gros effets. Pierre Vidoudez est capable non seulement d'exprimer des états d'âme simples arrivés au point de maturation ou de paroxysme, mais encore, et c'est le plus difficile et ce qui force l'admiration, il peut rendre exquisement des états d'âme complexes, naissants ou en train de finir, des velléités, la perplexité, l'embarras, la gêne, l'indécision, un léger désappointement, un dépit imperceptible et qui se veut cacher, la réticence, le trouble qui s'insinue et gagne... que sais-je encore, on n'en finirait pas d'analyser ses subtiles caricatures et d'y découvrir des finesses cachées et bien plaisantes. A preuve tous ces types qui foisonnent dans son œuvre : le penaud, l'ahuri, le bon diable, le vantard, le lourdaud, l'endormi, le distrait, le retors, le goguenard, le matois et cent autres. Tous ces types sont vrais et pleins de vie. On les a vus quelque part et... il arrive aussi, pardieu, qu'on s'y reconnaisse ! C'est là que je trouve l'artiste extrêmement fort et il me fait penser à cette parole de Bergson, touchant l'art du caricaturiste : « Il relève le démon qu'avait terrassé l'ange ». (Le rire).

Il est certain que Vidoudez atteint, par ses créations, au comique de caractère le plus profond, et pour une fois que notre terre vaudoise produit un dessinateur caricaturiste de première force, il vaut la peine d'examiner de près son œuvre et de rechercher attentivement sa signification. Mais, encore une fois, s'il y faut un effort d'analyse, quelle jouissance n'y trouve-t-on pas !

Dans plusieurs de ces caricatures (au moins vingt-cinq d'entre elles sont des chefs-d'œuvre du genre), l'étude psychologique est si pénétrante et la trouvaille est exprimée avec une telle force de suggestion qu'on se prend soi-même à rêver le personnage... Par exemple, à quoi pensent-ils les deux Vaudois qui lisent au pilier public une ordonnance de Berne ? Il faudrait une grande page pour répondre.

Les maîtres qui sont bons dessinateurs trouveront dans cette admirable plaquette une riche mine de documents significatifs sur l'âme humaine et seront à la meilleure école pour perfectionner leurs moyens.

Et. Durgnat

---

[1] F. Rouge & Cie S. A. Librairie de l'Université, Lausanne.

BIBLIOGRAPHIE

Etudes pédagogiques 1952. Annuaire de l'Instruction publique en Suisse, publié sous les auspices des Chefs des Départements, par L. Jaccard. Un volume de 144 pages, 15 × 22,5 broché. Fr. 6.50. Librairie Payot, Lausanne.

L'Annuaire de l'Instruction publique, qui porte depuis quelques années le titre de Etudes pédagogiques est toujours bien accueilli de toutes les personnes qu'intéressent les questions d'enseignement et d'éducation à l'ordre du jour. Fidèle au programme que cette publication s'est proposé dès sa création, le 43e volume, qui vient de paraître, apporte des études pédagogiques, psychologiques et didactiques et des aperçus de portée administrative et sociale concernant l'éducation de la jeunesse.

La première partie est réservée à l'examen de divers problèmes essentiels. Deux sont d'ordre général, « Education et instruction », où M. Louis Meylan montre combien l'école, sans négliger les techniques, doit s'orienter plus que jamais vers la formation du caractère de l'adolescent, et « Education personnaliste », dans laquelle M. Isaac Dayer, recteur du Collège de Saint-Maurice, insiste sur l'importance du développement spirituel et moral à une époque où triomphe le matérialisme dans tous les secteurs de la connaissance et de l'activité. L'étude suivante, signée par M. Gribling, de Sion, aborde le problème délicat de l'éducation sexuelle et met l'instituteur en face des tâches qu'elle lui impose, pour conclure à la nécessité d'une discipline de la chasteté. Puis M. Moine, directeur de l'Instruction publique du canton de Berne, expose dans « Drames d'adolescents » un certain nombre de cas de délinquence et signale les progrès de la législation concernant le jugement et la rééducation des mineurs. Suivent deux études, l'une de M. Georges Panchaud, sur l'enseignement de l'histoire, l'autre sur celui de l'orthographe, de M. Robert Dottrens, un article de M. Pierre Chessex sur l'éducation des adultes et les formes qu'elle vient de prendre par la création des universités populaires, enfin un rapport de M. Jean Delor sur l'éducation musicale à l'école primaire genevoise.

Les autres parties de l'ouvrage sont, comme de coutume, réservées à la Conférence romande des Chefs de Départements de l'Instruction publiques, aux chroniques scolaires et à l'analyse d'une douzaine d'ouvrages de pédagogie et de psychologie.

Le canton de Vaud, tableau de ses aspects, de ses ressources, de sa population, par Ch. Biermann, édit. La Concorde, Lausanne.

Voici un livre conçu d'abord en faveur des instituteurs qui ont à présenter ce canton à leurs élèves. D'aucuns s'imaginent, il est vrai, connaître ce pays pourtant si divers ; qu'ils lisent l'ouvrage du professeur Biermann et ils s'apercevront bientôt qu'ils ignoraient des valeurs importantes, des aspects même essentiels. Non pas que l'auteur ait fait œuvre pédante, loin de là ; il présente les grandes régions qu'il a par-

courues à pied en les observant en géographe, bien sûr, mais aussi en « honnête homme » qui jouit des paysages, découvre les influences du passé dans les localités qu'il traverse et s'enquiert de la vie économique actuelle. Et nous avons là une riche synthèse de tout le canton, illustrée de photographies caractéristiques d'un paysage, choisies comme seul pouvait le faire un connaisseur aussi érudit que M. Biermann. A elles seules ces vues constituent une intéressante évocation de tout le canton.

Un livre qui se lit d'abord avec plaisir, puis qu'on consultera souvent. Vous songez à une commune vaudoise, un hameau, un pâturage, vous aimeriez les situer exactement dans leur milieu, prenez la liste alphabétique des 1000 noms qui figurent en fin de l'ouvrage et vous trouverez ce que vous cherchez. Aucune classe désormais ne pourra se passer de ce volume qu'on est heureux de recommander ici à tous nos collègues.

Magasin et bureau **Beau-Séjour 8** Téléphone **permanent 22 63 70**

POMPES FUNÈBRES

OFFICIELLES DE LA VILLE DE LAUSANNE

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

POUR VOS COURSES D'ÉCOLE
la région desservie par le chemin de fer

BEX-VILLARS-BRETAYE

vous offre une grande variété d'excursions

Chamossaire - Lac des Chavonnes - Taveyannaz - Solalex Anzeindaz - Bovonnaz

Télésiège Col de Bretaye-Lac Noir. Automotrice directe pour Bretaye, si le nombre de voyageurs est suffisant. Tarif spécial pr écoles.

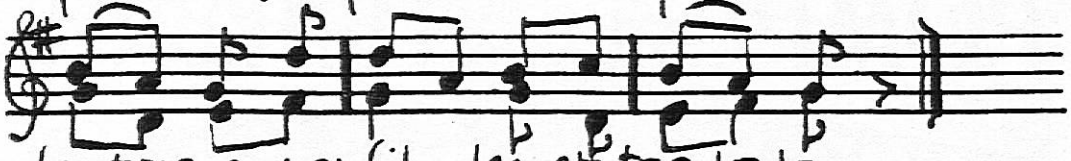
IL FAUT MARIER NOS FILLES

env. 120 = ♩ Harm. J. Delor

① Voi-ci le mois de mai, et tra et tra et tra la

① Voi - - ci le mois de mai, et tra et la, Voi - - ci le mois de mai. Il faut marier nos

tra et tra la la, la la. Il fil - - - - les. Il faut marier nos fil - - - - les.



faut marier nos fil - - - les, et tra la la.

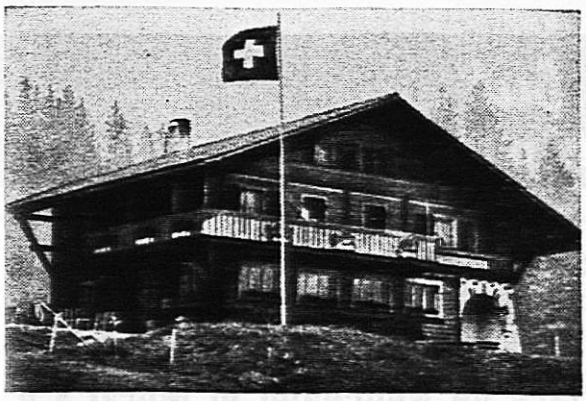
② Laquell' marierons-nous?
et tra et tra et tra la la.
Laquell' marierons-nous?
La grande ou la petite? (bis)

③ La p'tite s'il vous plaît,
Car elle est bien gentille.
④ La grand' s'met à pleurer,
Et la petite à rire.
⑤ «On va marier ma soeur!
Et moi je reste fille!»
⑥ - Ma fill' ne pleurez pas,
On vous mariera riche!
⑦ «Avec six liards d'oignon,
Et deux liards de pomm' cuites.»

Pour chanter à l'unisson, faire alterner solo et choeur.
Voir Anthologie du chant scolaire (Heugel) fasc. 5

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?



AUBERGE DU LAC DES JONCS

SUR CHATEL-ST-DENIS

Alt. 1300 m.

But idéal de promenades
Restauration, chambres et pension
Arrangements pour écoles
et sociétés

Tél. (021) 5.91.23 **M. GENOUD**

UN BUT IDÉAL

Lac de Bienne

Pour vos courses d'écoles

un but magnifique

LES GORGES DU DURNAND

Les Vallettes sur Martigny

Conditions spéciales pour écoles

Restaurant sur place Arrangements

Tél. (026) 6.10.99 Le nouveau tenancier : Claude Roduit

Quand je pense à mon village, là-bas au Val d'Anniviers...

ZINAL 1680 m. Hôtel des Diablons

AUTOS POSTALES SIERRE-AYER-ZINAL
CONDITIONS SPÉCIALES POUR COURSES D'ÉCOLE

Pique-nique autorisé sur sa terrasse cmbragée - Raclettes - Potages - Assiettes garnies chaudes et froides - Pâtisserie - Glaces - Menus à prix modérés.

Direction : M. Haldi Tél. (027) 5.51.23

Nationale Suisse
Berne

J. A. — Montreux

Cherchez-vous un but
POUR LES COURSES D'ECOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Les trois lacs jurassiens de Neuchâtel, Morat et Bienne, auxquels deux canaux confèrent un attrait unique en Suisse, constituent une région idéale pour vos courses d'école.

La Société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et Morat S.A. assure de nombreux services en direction de Morat, Estavayer, l'Ile de St-Pierre. Fortes réductions aux écoles (jusqu'à 60 %).

Sur demande, organisation de bateaux spéciaux pour toutes destinations des trois lacs à des conditions très avantageuses. Renseignements et prospectus par la Direction à Neuchâtel, Maison du Tourisme, tél. (038) 5.40.12

Hôtel Weisshorn
s/**ST-LUC** (Valais) - Alt. 2300 m.

Le plus près de la Bella Tola et Meiden - Pass. But idéal pour courses ; cuisine soignée. Raclettes. Tea-room. Pâtisseries maison. Arrang. pour familles, sociétés, courses d'écoles. Prospectus.

Tél. (027) 5.51.06 **H. Tosello, propr.**

CAFE RESTAURANT BOCK
LAUSANNE

Au centre de la ville

Un endroit sympathique

Stamm SPV et APEL

Salles pour banquets et sociétés

G. Esenwein

Vos imprimés
seront exécutés avec goût par l'

Imprimerie
CORBAZ S.A.
Montreux